



Talma : Ou l'Histoire au Théâtre

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Talma : Ou l'Histoire au Théâtre

Francis Ambrière, Madeleine Ambrière

Talma : Ou l'Histoire au Théâtre Francis Ambrière, Madeleine Ambrière

 [Télécharger Talma : Ou l'Histoire au Théâtre ...pdf](#)

 [Lire en ligne Talma : Ou l'Histoire au Théâtre ...pdf](#)

893 pages

Extrait

TALMA ET LA POSTÉRITÉ

Acquérir une réputation, jouer un rôle dans la société, passer à la postérité. Tant qu'il y aura des hommes, cette ambition, à chaque génération, fera rêver, agir, courir certains. En son temps, François Talma le tragédien fut de ceux-là. La postérité apparemment a ratifié son ardent désir, elle a inscrit son nom - deux syllabes sonores - et son histoire dans le sillage du héros de l'épopée impériale, un de ces repères sûrs comme elle les aime, Napoléon Bonaparte. Pour l'opinion d'aujourd'hui comme pour celle d'hier, dans le monde du théâtre, Talma demeure ce génie qui n'eut qu'à paraître pour opérer une révolution dans l'art dramatique, acteur préféré de Bonaparte puis de Napoléon Ier qui débattait avec lui du théâtre et de la Comédie-Française. D'hier à aujourd'hui d'ailleurs, les biographes ont présenté, en 1942, Le Tragédien de Napoléon, François-Joseph Talma, et, en 2001, Talma V acteur favori de Napoléon.

Ces titres disent vrai et il n'est nullement question de les récuser mais seulement de s'interroger, à la lumière d'une connaissance historique qui s'est enrichie de lettres et documents, anecdotes et témoignages, sur la ressemblance du portrait. Chacun le sait, le poète l'a dit, la Légende toujours écoute aux portes de l'Histoire, prête à s'insinuer, à se fortifier et même à prendre toute la place. Alors, au tribunal de l'Histoire, quand comparait Talma, entend-on toute la vérité, rien que la vérité ? La postérité n'a-t-elle pas, comme elle le fait souvent, simplifié, grandi, nimbé de merveilleux l'image, haute en couleur comme ces images d'Epinal dont le XIXe siècle précisément consacra la gloire populaire, et en définitive figé une image quelque peu mythique ?

Toute imagerie en use de même avec ses héros, conquérants, créateurs, hommes de génie. Chateaubriand, avant d'esquisser le portrait de l'Empereur déchu qui part pour Sainte-Hélène, écrit dans ses Mémoires d'outre-tombe :

«Au moment où Bonaparte quitte l'Europe, où il abandonne sa vie pour aller chercher les destinées de sa mort, il convient d'examiner cet homme à deux existences, de peindre le faux et le vrai Napoléon ; ils se confondent et forment un tout, du mélange de leur réalité et de leur mensonge.»

Or, avec Talma, dans «ce mélange de réalité et de mensonge qui forme un tout», intervient un autre facteur, particulier à l'art dramatique, qu'on appelle l'illusion théâtrale. «Le public trompe le comédien et le comédien trompe le public.» Ainsi Louis Jouvet définit-il dans Le Comédien désincarné le rapport de l'acteur et des spectateurs, reconnaissant toutefois que «la tricherie, la supercherie est plus fréquente, plus naturelle chez le comédien que dans le public». À entendre Talma, en 1813, confier au futur éditeur nantais Mellinet son ambition suprême en art dans cette étonnante formule : «Être naturel sans l'être réellement», on saisit le paradoxe de l'artiste, sensiblement différent de celui de Diderot dans son fameux Paradoxe sur le comédien, et dont il faudra se demander s'il se limite à la scène.

Au départ, un fait incontestable, amplement prouvé : tout au long de sa carrière, Talma se montra soucieux de sa réputation, jusqu'à l'obsession. Ainsi s'explique, par exemple, la fréquence du mot magique «réputation», sous sa plume ou dans ses paroles. Quand il parvint à l'âge, où tout en regardant le présent avec «les yeux de l'avenir», une de ses expressions favorites, l'on commence à revisiter son passé, pour situer ses succès passés il ne se référait jamais à une date historique - et cependant elles ne manquaient pas ! - mais à l'état de sa réputation, à ses progrès. Évoquait-il le Charles IX de Marie-Joseph Chénier, créé le 4 novembre 1789, alors que grondait la Révolution ? «La pièce, disait-il seulement, marqua le début de ma réputation.» Même réaction pour son dernier rôle, à l'extrême fin de sa carrière, en mars 1826. Au lendemain de la première représentation de Charles VI, tragédie médiocre de La Ville de Mirmont, portée aux nues par le talent sublime de l'acteur, avec quel enthousiasme Talma annonce à son ami Fournier-Pescay, qui se trouve

alors à Saint-Domingue, que sa réputation s'est depuis trois ans «accrue du double». Revue de presse Commediante, tragediante : cette définition de Napoléon par le pape Pie VII, convoqué à Fontainebleau comme figurant du Sacre, est en fait une invention d'Alfred de Vigny. Elle pourrait servir d'exergue à la savante biographie de l'acteur Talma par Madeleine Ambrière dont plus de la moitié est dominée par Bonaparte, l'autre vedette du "siècle des révolutions". Elle s'applique, chacun dans sa sphère, aux deux premiers grands virtuoses du spectacle et de la publicité modernes. Tragédien, Talma ne cessa de l'être et de chercher à l'être plus efficacement, depuis sa première apparition à la Comédie-Française, en novembre 1787. Il le sera pleinement à partir de son interprétation du rôle-titre du drame révolutionnaire de Marie-Joseph Chénier, Charles IX, jusqu'à son "apothéose" sur les scènes de la Restauration, interrompue par sa mort, en 1826, à 63 ans. Cabotin, il le fut aussi, parfois sur la scène, où il connut des hauts et des bas, mais surtout dans la vie, menteur pathétique, parfois odieux, dans les sincérités successives de ses innombrables passades, dans sa courtisanerie envers les régimes successifs et dans son extravagante vanité de parvenu dont sa biographe ne nous cache aucune faiblesse...

C'est que le travail de longue haleine et au petit point de l'érudite biographe de Talma, dont chaque mot est documenté, corrigeant souvent des erreurs jusqu'ici reçues, n'empêche pas sa vaste et précise tapisserie de déployer une vision panoramique de toute cette époque cruciale, avec au premier rang les portraits des principaux protagonistes de la vie politique, littéraire et artistique française. (Marc Fumaroli, de l'Académie française - Le Monde du 8 novembre 2007) Présentation de l'éditeur

Histoire ? Théâtre ? Roman ? A la lumière de nombreux documents inédits, la biographie de Talma est un peu celle de son siècle, agité, contradictoire, fascinant. La vie de ce grand acteur fait revivre des temps troublés où tout changea, de l'Ancien Régime expirant à la crépusculaire Restauration en passant par la Révolution et l'épopée napoléonienne. Presque un siècle de l'histoire de la société française prise entre un désir de changement et un immobilisme frileux, avec des espérances et des illusions, des problèmes aussi, proches des nôtres : heurt des générations, rivalités, luttes d'influences, drames de l'endettement...

Dans les pas de Talma, on rencontre le peuple dans sa vie quotidienne et les puissants du jour, aux grandes heures de l'Histoire : Robespierre, Danton, les Girondins, Napoléon et aussi Louis XVIII ou Charles X. Dans cette vaste fresque aux portraits insolites circulent les écrivains, Mme de Staël, Chateaubriand, Hugo, les artistes, David, Delacroix, Méhul, les acteurs, en particulier ceux de la Comédie-Française, jadis unie, puis désunie et enfin réunie au Théâtre-Français de la rue de Richelieu.

La vie de Talma, témoin et acteur de l'Histoire, est aussi celle d'un véritable héros de roman, tardivement venu au théâtre après avoir été dentiste comme son père, étonnant autodidacte, paysan du Nord devenu valet de chambre puis dentiste à Paris, ensuite à Londres.

Homme de son temps par la sensibilité, acteur hors du temps par son génie créateur et sa conception de l'art dramatique, Talma ne cessa d'osciller de l'être au paraître, de jouer des rôles à la scène et à la ville, dans un siècle qui est un peu notre Avant-Mémoire.

Prix Concourt 1940 décerné à l'unanimité en 1946 pour Les Grandes Vacances, Francis Ambrière a renoncé à ses diverses activités, la critique dramatique notamment, pour se consacrer, jusqu'à sa mort, à l'histoire et au théâtre.

Madeleine Ambrière, professeur émérite à l'Université de Paris IV-Sorbonne, est spécialiste de Balzac et du romantisme, de l'histoire de la littérature et du théâtre du XIXe siècle.

Download and Read Online Talma : Ou l'Histoire au Théâtre Francis Ambrière, Madeleine Ambrière
#ORG1FEZNTIB

Lire Talma : Ou l'Histoire au Théâtre par Francis Ambrière, Madeleine Ambrière pour ebook en ligne Talma : Ou l'Histoire au Théâtre par Francis Ambrière, Madeleine Ambrière Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Talma : Ou l'Histoire au Théâtre par Francis Ambrière, Madeleine Ambrière à lire en ligne. Online Talma : Ou l'Histoire au Théâtre par Francis Ambrière, Madeleine Ambrière ebook Téléchargement PDF Talma : Ou l'Histoire au Théâtre par Francis Ambrière, Madeleine Ambrière Doc Talma : Ou l'Histoire au Théâtre par Francis Ambrière, Madeleine Ambrière Mobipocket Talma : Ou l'Histoire au Théâtre par Francis Ambrière, Madeleine Ambrière EPub

ORG1FEZNTIB0RG1FEZNTIB0RG1FEZNTIB